



HAL
open science

Question de paradigme en éducation thérapeutique du patient : la “ santé-dans-la-maladie ” versus la “ maladie-dans-la-santé ”

Nathalie Alglave

► To cite this version:

Nathalie Alglave. Question de paradigme en éducation thérapeutique du patient : la “ santé-dans-la-maladie ” versus la “ maladie-dans-la-santé ”. Colloque International Interdisciplinaire “ Grandir et Vieillir ”, Feb 2014, Angers, France. hal-01127809

HAL Id: hal-01127809

<https://hal.science/hal-01127809>

Submitted on 10 Mar 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mme Alglave Nathalie

Directrice des soins, Directrice de l'Institut de formation en soins infirmiers du CHU de Nantes

Doctorante PhD Éducation Université de Sherbrooke (laboratoire CRIRES) / Université de l'université Catholique de l'Ouest d'Angers (laboratoire CAFORE)

n.alglave@gmail.com

Colloque International Interdisciplinaire « Grandir et Vieillir » - UCO Angers / 19 - 22.02.2014

Thème n°2 : Jusqu'à quand (se) former et (s')orienter tout au long de la vie ?

Question :

- Orienter et former l'adulte vulnérabilisé

Mots clés : éducation thérapeutique, santé, maladie, santé-dans-la-maladie, paradigme en soins infirmier, accompagnement, autorégulation

Titre : Question de paradigme en éducation thérapeutique du patient : la “ santé-dans-la-maladie ” versus la “ maladie-dans-la-santé ”

Résumé :

De nos jours, les seniors ont dans leur ensemble une meilleure santé que leurs aïeux, ce qui, dans les faits, repousse le seuil de la vieillesse. Cependant, cet allongement de la vie corrélé au changement de mode de vie favorise la prévalence de nombreuses maladies chroniques, qui entraînent des besoins plus importants en matière de services de soins de santé. Ceci induit la nécessité de développer des mesures de prévention et de surveillance de ces maladies invalidantes qui prédominent avec l'avancée en âge et qui engendrent une forme de vulnérabilité.

Promulguée par les pouvoirs publics et par les sociétés savantes, l'éducation thérapeutique du patient (ETP) qui ne peut-être réalisée que par des soignants, est un de ces axes stratégiques préventif. La finalité de l'ETP est d'accompagner ces personnes adultes atteintes de maladies chroniques à développer des compétences d'autosoins pour appréhender

leurs symptômes et la gestion de leur traitement. Dans une dynamique biopsychosociale, le but ultime est que la personne dite “malade” puisse gagner en mieux-être. En matière de santé, orienter et former l’adulte vulnérable, devient l’un des défis majeurs de notre société post-moderne.

L’ETP est un domaine d’études frontière qui demande à être approché sous l’angle d’une perspective interdisciplinaire et critique, compte tenu des concepts centraux qui le jalonnent : l’éducation, la santé et la maladie. Notre position d’apprentie chercheuse entend appréhender l’adulte atteint de maladie chronique en tant que citoyen de sa santé et de sa maladie et en tant qu’apprenant, étant donné l’influence de ces deux rôles sur l’ETP. Dans ce cadre, nous avons choisi de travailler dans notre recherche doctorale sur l’interaction éducative entre deux acteurs : l’infirmière et la personne adulte atteinte de maladie chronique. A ce titre, nous interrogeons les dispositions sociocognitives des personnes atteintes de maladies chroniques en interaction avec les phénomènes de santé et de maladie.

Pour éclairer en partie ce sujet de recherche, un de nos choix théorique porte sur le modèle McGill en soins infirmiers. Celui-ci a le mérite de proposer une conception fondée sur un partage réciproque entre l’expérience subjective de santé de la personne qui présente un problème de santé et le savoir dit “savant” de l’infirmière, pour travailler conjointement à la mise en œuvre de comportements adaptés à la santé.

Dans cette perspective collaborative de réciprocité, nous présumons que l’éducation thérapeutique du patient s’inscrit dans le modèle McGill en soins infirmiers. `

Cependant, avec cette conception, la santé est perçue comme une expérience globale qui englobe la maladie (Ellefsen, 2010) pour mettre l’accent sur les effets positifs de la santé.

Ce paradigme de la santé comme phénomène de développement personnel fait coexister la santé et la maladie, au risque d’occulter l’expérience de la maladie par une centration unique sur la santé (*Ibid.*, 2010).

Or, quand la maladie chronique survient, la santé et la maladie s’intègrent pour constituer une nouvelle expérience, celle d’être “ ni en santé, ni malade ” (*Ibid.*).

La santé-dans-la-maladie représente selon l’auteure, un processus proactif dans lequel les personnes adultes atteintes de maladie chronique se mobilisent pour placer la santé à l’avant-plan de leur vie, afin de ressentir un bien-être entre le corps malade et le soi.

A ce titre, nous pensons que le paradigme de la santé-dans-la-maladie intégré au modèle McGill en soins infirmiers serait plus approprié à l’éducation thérapeutique du patient.

Cette conception en soins infirmiers basée sur une heuristique d'accommodation des expériences de santé et de maladie vécues par la personne atteinte de maladie chronique peut influencer les pratiques éducatives infirmières.

L'objet n'est plus d' " éduquer " les personnes atteintes de maladie chronique à gérer leur maladie et ou leur santé mais de les accompagner à autoréguler leur santé-dans-la-maladie. Ceci ouvre des perspectives en andragogie où l'autorégulation de l'apprentissage est un paradigme à explorer et à dialectiser avec celui de la santé-dans-la-maladie.